Déo Hakizimana sur la question des frontières dans les Grands Lacs

Les Afriques, 14-10-2009Deo HakizimanaÂ : Â«Il faudra bien un jour crever lâ€™abcÃ¨s des frontiÃ¨res imposÃ©es par BerlinÂ»Pour Deo Hakizimana, Ã©crivain burundais, spÃ©cialiste en Ã©tudes stratÃ©giques, Â«Â le prÃ©sident Sarkozy a peut dit tout haut, trop tÃ´t, ce que dâ€™autres pensent tout basÂ Â». Et dans une rÃ©gion des Grands Lacs repensÃ©e, le Burundi pourrait jouer un rÃ´le de facilitateur de premier plan. Les AfriquesÂ : Que pensez-vous de la proposition de Nicolas Sarkozy (*) concernant un rapprochement Ã©conomique Rwanda RDCÂ ? Deo HakizimanaÂ : La dÃ©claration du prÃ©sident franÃ§ais et les rÃ©actions quâ€™elle a suscitÃ©es dans diffÃ©rents camps doivent Ãªtre replacÃ©es dans leur contexte. En e je me souviens bien, câ€™Ã©tait au moment oÃ¹ le dÃ©bat faisait rage, au lendemain du rapport de lâ€™ONU sur la RDC, qui extrÃªmement critique Ã lâ€™Ã©gard dâ€™un statu quo favorisant la guerre et le pillage des ressources congolaises. La guerre gÃ©nÃ©ralÂ Nkunda venait dâ€™Ã©chouer et on pouvait dire que la prise de Goma, qui Ã©tait imminente en octobre 2008, nâ plus tolÃ©rÃ©e par les grandes puissances, notamment par certains Etats europÃ©en qui ont menacÃ© Kigali de geler leur coopÃ©ration. Et câ€™est surtoutÂ au moment oÃ¹ une nouvelle Ã©quipe estÂ venue aux affaires Ã Washington. QuelquesÂ p prÃªtÃ©s Ã dâ€™anciens hauts dÃ©cideurs amÃ©ricains, dontÂ certains allaient faire partie de lâ€™administration Obama, nâ pasÂ la politique amÃ©ricaineÂ des annÃ©es antÃ©rieures.

Les prises de position ont alors fusÃ© de part et dâ€™autreÂ : certains ont sous-entenduÂ une sorte de remodelage territorial q au niveau rÃ©gional, permettrait au Rwanda de crÃ©er une zone dâ€™influence avec des rÃ©publiquesÂ satellisÃ©es qui aboutiraient Ã ce quâ€™une partie de lâ€™opinion publique en Afrique des Grands Lacs voit comme une menace dâ€™un Â«Â empireÂ Â» ethnique minoritaire en gestation, Ã lâ€™aide de mains invisibles. La crise du leadership interne Ã la RDC, rÃ©cemment matÃ©rialisÃ©e par lâ€™Ã©viction du prÃ©sident de lâ€™AssemblÃ©e nationale, un natif du Kivu, un anti-guerre facilitait pas un dialogue de qualitÃ© et toute alternative, mÃªme dite avec de bonnes intentions, Ã©taitÂ soumise Ã la maltraitance de la radio-trottoir. LAÂ : Et sur le fond de la dÃ©claration de M. SarkozyÂ ? DHÂ : Câ€™est dans ce climat comple quâ€™est intervenue cette dÃ©claration. Pour moi, la coopÃ©ration entre le Rwanda et la RDC nâ€™est pas seulement Ã lâ€™ jour, elle est au coeur mÃªmeÂ du nouveau dispositif diplomatique rÃ©gional prioritaire, notamment Ã travers la CEPGL et les autres organisations rÃ©gionales, surtout lâ€™East Africain Community, qui avance Ã grands pas. Câ€™est de cela que le che lâ€™Etat franÃ§ais a parlÃ©. Il a peut-Ãªtre dit tout haut, trop tÃ´t, ce que dâ€™autresÂ pensent tout bas. Je dirais donc, finalement,Â que lâ€™heure est Ã lâ€™initiative, pourvu que lâ€™on nâ€™Ã©vite pasÂ les sujets qui fÃ¢chent. Celui relatif au nationales arbitraires imposÃ©es par Berlin en 1885 est de ceux-lÃ . Il faudra bien un jour crever lâ€™abcÃ¨s. LAÂ : Concernant la rÃ©gion africaine des Grands Lacs, on parle beaucoup des relations difficiles entre la RDC et le Rwanda, mais trÃ¨s peu du Burundi, qui est pourtant au cÅ“ur de cette rÃ©gion. PourquoiÂ ? DHÂ : Vaste question. On observe, depuis prÃ¨s de vingt ans, une absence de la part de nos Ã©lites dirigeantes dâ€™une vision rÃ©aliste face Ã la situation globale. Ayant jouÃ© Ã lâ€ un rÃ´le dâ€™envoyÃ© spÃ©cial du gouvernement, chargÃ© de dÃ©fendre les intÃ©rÃªts de lâ€™Etat aprÃ¨s lâ€™assassinat Ndadaye, je tÃ©moigne que des soutiens incroyablement importants ont Ã©tÃ© obtenus dans la communautÃ© internationale. Mais ces soutiens se sont rÃ©vÃ©lÃ©s inopÃ©rants, la capacitÃ© de rÃ©action des nouveaux dirigeants Ã©tant demeurÃ©e in Ã la situation. Or, pendant ce temps, les tÃ©nors de lâ€™ancien establishment, jouant avec une dÃ©termination consommÃ©e impitoyable sur les intÃ©rÃªts ethno-corporatistes responsables de la logique de guerre, ont dominÃ© lâ€™espace de la communication. Cette dominance a pris corps tant dans les esprits que sur le terrain des affrontements, jusquâ€™Ã une date encore rÃ©cente... Le silence sur le Burundi sâ€™Ã©rige en une sorte de black out, organisÃ©, appuyÃ©, Â«Â stratÃ©gisÃ©Â sous la forme dâ€™une nouvelle arme de guerre exploitÃ©e Ã lâ€™Ã©chelle rÃ©gionale. Par contre, malgrÃ© ce dÃ©ficit, une reste saisissanteÂ : mon pays reste le dernier carrÃ© de rÃ©sistance globale Ã une logique guerriÃ¨re dans la rÃ©gion. Combien sâ€™aperÃ§oivent-ils, par exemple, que le plan Laurent Nkunda, qui fut utilisÃ© pour faire main basse sur le Kivu, a dÃ©finitivement Ã©chouÃ©Â ? Combien savent-ils, en lâ€™occurrence, que la spÃ©cificitÃ© de la donne intra-burundaise a lar contribuÃ© Ã consommer cet Ã©checÂ et que tous les calculs qui font fi de cette Ã©vidence sont vouÃ©s au mÃªme Ã©checÂ Quelle relation Ã©conomique le Burundi entretient-il avec ses voisinsÂ ? DHÂ : Vis-Ã -vis de lâ€™est de la RDC, le Burundi a lâ€™avantage dâ€™avoir une infrastructure routiÃ¨re et aÃ©roportuaire, ainsi quâ€™un rÃ©seau de tÃ©lÃ©communication app depuis de longues annÃ©es, ceci mÃªme pendant les annÃ©es de guerre. Il prÃ©sente aussi lâ€™atout dâ€™avoir un minimun services administratifs, dans une capitale, Bujumbura, Ã©rigÃ©e au bord dâ€™un Lac Tanganyika qui vous connecte Ã lâ€™Af australe avec facilitÃ©.Â Â«Â Le silence sur le Burundi sâ€™Ã©rige en une sorte de black out, organisÃ©, appuyÃ©, â€œstratÃ je, sous la forme dâ€™une nouvelle arme de guerre exploitÃ©e Ã lâ€™Ã©chelle rÃ©gionale.Â Â» Le fait aussi que ce pays ne jamais fourvoyÃ© dans les rivalitÃ©s Est-Ouest, quand il y en avait encore, restant simplement une sorte de no manâ€™s land, un vrai non-alignÃ©, vierge si lâ€™on regarde les querelles encore vives entre anglo-saxons et francophiles, lui permet dâ€™affirmer un bon voisinage remarquable. Bujumbura est dâ€™ailleurs sur le plan bancaire et postal notamment, une sorte d capitale Ã©conomique rÃ©gionale reconnue. Câ€™est sans doute pourquoi la Banque centrale de la ZEP (Zone prÃ©fÃ©rentie dâ€™Ã©change) a dÃ» se rÃ©installer ici il y a plusieurs mois, lorsque la guerre a commencÃ© Ã diminuer dâ€™intensitÃ©. C doute aussi pourquoi toutes les chancelleries qui comptent prÃ©fÃ¨rent y installer leur point de chute dans la rÃ©gion, dÃ©localisant leurs bureaux de Nairobi. La prÃ©sence dans cette mÃªme capitale du secrÃ©tariat exÃ©cutif de la ConfÃ©rence internationale sur les Grands Lacs a Ã©tÃ© encore plus expressive sur ce point.LAÂ : Quel est, sur le plan rÃ©gional, lâ€™enje des Ã©lections de 2010Â au BurundiÂ ? Â DHÂ : En 2010, lâ€™enjeu pour le Burundi et pour la rÃ©gion ce sera dâ€™avoir un porteur dâ€™un projet clair, qui soit en mesure de favoriser la cohabitation pacifique entre les Etats alliÃ©s et ennemis de la rÃ©gion et qui apporte en termes encore plus clairs une place visible Ã la RDC dans toutes les dynamiques rÃ©gionales, dont ce grand pays sâ€™est trouvÃ© volontairement exclu ou mal pris en compte, suite aux rivalitÃ©s gÃ©opolitiques organisÃ© cet effet. Propos recueillis par Dominique Flaux Ecrivain et spÃ©cialiste en Ã©tudes diplomatiques et stratÃ©giques, formÃ© Ã Paris, M. Hakizimana est depuis 1996 PrÃ©sident fondateur de lâ€™organisation CIRID (Centre indÃ©pendant de recherches e dâ€™initiatives pour le dialogue), institution bÃ©nÃ©ficiaire dâ€™un statut consultatif spÃ©cial auprÃ¨s des Nations Unies. (*) N SarkozyÂ : Â«Â Il faudra bien quâ€™Ã un moment ou un autre il y ait un dialogue qui ne soit pas simplement un dialogue

conjoncturel, mais un dialogue structurelÂ : comment, dans cette rÃ©gion du monde, on partage lâ€™espace, on partage les richesses et on accepte de comprendre que la gÃ©ographie a ses lois.Â Â»